

## Temps de prière à 18h

n°11

### Rendre grâce à Dieu

Seigneur Dieu, je te rends grâce pour ce moment mis à part dans ces temps troublés.

Avec tous ceux qui, à 18h, sont en prière, comme moi, je m'adresse à toi, Seigneur. Amen

*Chant : 12/01, les strophes 1, 4, 5*

*Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles, je chanterai ton nom. Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je ferai de toi le sujet de ma joie, Alléluia !*

*Chantez à l'Eternel qui règne à toujours, lui dont la bonté, parmi tous les peuples, s'adresse aux malheureux ! Chantez à l'Eternel qui règne à toujours ! Il entend les cris de ceux qu'on oublie. Alléluia !*

*Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, au commencement, aujourd'hui, toujours, et aux siècles des siècles ! Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, à celui qui est, qui était et qui vient, alléluia !*

Pendant le confinement, voici une réflexion sur le travail.

Mon travail et moi : parlons-en ! - ouvrage collectif sous la direction de Frédéric Rognon

p14-15 : « Le solidarisme » - F. Rognon, professeur de philosophie des religions, Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg

Brève présentation d'une troisième voie entre capitalisme et collectivisme, autour de la notion de « solidarisme ».

Le solidarisme est, au tournant des XIXe et Xxe siècles, un courant de pensée pluraliste et interdisciplinaire. (...)

Pour les solidaristes, tous les hommes d'une société donnée sont reliés les uns aux autres, de telle sorte que la situation de chacun, et notamment des plus faibles, importe à tous. Il s'agira donc d'imaginer des institutions qui garantissent la justice sociale, loin de la doctrine libérale de l'État minimal, comme de la théorie marxiste qui prône un État maximal. (...)

Le premier motif solidariste, qui n'a pas pris une ride, est celui de l'endettement mutuel au sein de la société : nous sommes tous débiteurs et créanciers les uns des autres, symboliquement mais aussi matériellement et financièrement. Certains ont eu plus de chance que d'autres, dans les conditions de leur naissance comme dans les aléas de leur existence. Mais nous avons tous besoin les uns des autres : personne n'est de trop. L'impôt sera une manière de manifester notre solidarité. L'engagement au quotidien en sera une autre.

Mais l'endettement (...) exige aussi une solidarité intergénérationnelle. Tout homme naît débiteur des avantages que la société lui assure, par l'économie, l'éducation, la santé, la sécurité.

Ce patrimoine social, fruit de siècles d'histoire, de travail, de recherche scientifique, de progrès technique, d'enrichissement culturel, de sacrifices et de conquêtes de libertés et de droits socio-politiques, tout cela, véritable trésor accumulé par ses ancêtres, lui est donné gratuitement dès sa naissance. Ou plutôt lui est confié : à lui de le faire fructifier et non seulement de le préserver.

La troisième raison de relire les solidaristes est leur insistance sur les instances intermédiaires entre l'individu et l'État : associations, œuvres, corporations, syndicats, coopératives.... Les citoyens n'ont pas à vivre comme autant de Robinson Crusoe, chacun sur son île, ils ne sont pas non plus destinés à être massifiés, ni appelés à renoncer à toute responsabilité sous le poids d'un État tout-puissant.

L'intérêt des structures locales, des commerces de proximité, des coopératives de production et de consommation, des réseaux d'éducation populaire, reliés entre eux sur le modèle fédératif, n'est pas seulement économique : il est aussi éthique. Il permet aux personnes les plus précaires de recouvrer leur dignité.

On mesure toute l'actualité de cette réflexion : plutôt que d'entretenir l'assistanat, offrir à ceux qui en ont besoin les moyens de se prendre en charge.

*Chant : 33/21, les strophes 1 et 4*

*o Jésus ta croix domine les temps, les peuples, les lieux ; et toute grandeur s'incline sur la terre et dans les cieux.*

*Par la joie ou par la peine, quand nous passons chaque jour, c'est ta voix qui nous entraîne, sur les pas de ton amour.*

**Prière** (avec vos mots à vous, ou ceux-ci:)

Seigneur Dieu,

Dans ce temps de crise nous mesurons combien nous avons besoin les uns des autres.

Toutes les personnes qui travaillent dans le domaine médical, du soin, de l'aide à la personne, quel que soit leur métier, sont indispensables pour lutter contre les effets de ce virus.

Toutes les personnes qui travaillent à approvisionner nos garde-manger en assurant le transport des marchandises et leur vente en magasin, sont indispensables pour tenir le coup sur la durée.

Toutes les personnes dont l'activité fournit le matériel hospitalier pour augmenter la capacité d'accueil en soin d'urgence, sont indispensables pour prendre en charge davantage de malades.

Nous te prions pour toutes ces personnes : soutiens-les dans tout ce qu'elles réalisent.

Nous te prions pour ceux qui sont au chômage technique et pour les petites entreprises, les artisans,... obligés de fermer leur activité et qui craignent pour leur avenir.

Dans ces temps troublés, l'activité professionnelle, le travail, la solidarité... sont complètement transformés. Seigneur Dieu, permet que ce temps de crise nous fassent prendre conscience des changements nécessaires pour que chacun trouve du sens à ce qu'il fait, et que chacun soit reconnu dans le travail qu'il exerce ou dans l'activité qu'il accomplit.

Seigneur, nous te prions chacun.e pour ceux qui nous sont chers :  
(nommer ici les personnes que vous connaissez)

Seigneur, donne à chacun.e de nous ta confiance et ton espérance.

Donne nous à tous de trouver suffisamment de ressources en nous mêmes pour nous adapter à cette situation et reste avec nous.

Bénis nos proches et ceux que nous aimons et que nous ne pouvons aller voir. Et bénis nous, nous aussi.

Ta présence dans nos vies est un soutien inestimable.

Et, comme tes enfants, nous voulons encore te prier ainsi:

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, amen.

*Chant :47/04, strophes 1 et 4*

*1-Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut. Jamais le moindre doute ne le prend en défaut.*

*Quand à travers l'espace il guide astres et vents, ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?*

*4-Bénis ô Dieu nos routes, nous les suivrons heureux. Car toi qui nous écoutes, tu les sais, tu les veux. Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi même au travers des ombres, ils conduisent à toi.*